AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1^{er} juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem4. Londres, Mercredi 5 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

4. Londres, Mercredi 5 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Deuil</u>, <u>Diplomatie</u>, <u>Discours</u> <u>autobiographique</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Famille</u> <u>Benckendorff</u>, <u>Poésie</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Séjour à Londres</u>

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

2. Paris, Dimanche 2 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven ☐

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe commence à trouver qu'une lettre eût pu m'arriver déjà.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 19/18-20

Information générales

LangueFrançais Cote

- 20-21-22-23, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/40-52

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 3. Londres le 5 juillet 1837,

Je commence à trouver qu'une lettre eut pu m'arriver déjà. Je vous la demande Monsieur. Je ne sais pas si depuis vendredi vous avez pensé à moi.

Ma journée a passé hier comme un instant, je vois bien que c'est le matin, qu'il faut que je vous écrive, car dès 1 heure je suis envahie, & minuit arrive sans que j'aie eu un instant de solitude. Vous allez être ennuyé des détails, mais vous me les avez demandés. Lord Grey deux grandes heures! Le prince Esterhazy, Pozzo, Dedel (ministre de Hollande) Lady Flarrowby, Lady Carlisle, la duchesse comtesse de Sutherland, M. Granville jusqu'à 6 heures. Je montai alors en calèche avec la duchesse de Sutherland. Nous voulions faire le tour de Hyde park, mais nous n'avions pas fait deux cents pas que je me trouvais mal. Elle me ramena.

La vue de Londres est terrible pour moi. Je puis bien y être, mais non y regarder. Mon fils vient à 6 1/2. Je ne peux le voir à mon aise que pendant ma toilette à huit h. 1/2 on dîne : c'est détestable. Nous fûmes seuls, il n'y eut que lord Harrowby, & lord Grey & lord Morpeth, grand radical, excellent homme. Mes amis Torys ignorent encore mon arrivée. J'en suis bien aise. Je me sens si fatiguée que je n'ai plus de quoi leur montrer de la joie de les revoir. Cela viendra aujourd'hui & demain

Au milieu de tout cela avez-vous pensé à Paris madame ? Oui monsieur, j'y ai pensé, toujours pensé.

Le contraste est grand mais je vous ai dit qu'il fait sur moi l'effet des ressemblances. Ah à propos, en montant dans l'appartement où se tient la duchesse le matin, le premier objet qui frappe ma vue est la gravure de M. Guizot! Jugez ma surprise. Je me suis arrêtée. J'ai fixé mes yeux sur vos yeux.

Je vis ici dans une atmosphère très ministérielle ce qui fait que je ne m'avise pas d'avoir une opinion quelconque sur ce qui ce passe il est dans la nature des Whigs d'être très confiant. La Reine leur montre toutes les faveurs. Il est donc naturel qu'ils soient en pleine espérance, mais j'attends d'autres notions. Lord Grey se donne un grand mouvement pour faire entrer lord Durham dans le cabinet. Lui même lord Grey est aigre, mécontent, frondeur, & furieux d'être vieux. Je n'ai jamais rencontré personne qui convienne de ce chagrin plus naïvement que lui. C'est un vrai désespoir.

La voilà cette lettre. Quel plaisir qu'une première lettre, comme je lis vite, & puis comme je lis lentement, & puis plus lentement encore. Monsieur, que je vous

remercie! Il y a de hautes et nobles pensées dans les vers que me transcrivez, mais il y a une strophe un mot que j'aime plus que tout le reste. Nous avons découvert bien des ressemblances entre nous Monsieur. Mais il y a des impressions qui sont toutes différentes. Ainsi la poésie vous calme & vous élève. Moi elle m'élève bien ; mais si haut si haut que cela ressemble bien plus à du délire qu'à autre chose. Je la fuis donc la poésie. Je saurais lire sans danger il y a peu de temps encore. Aujourd'hui je la crains parce que je me crains. Monsieur je me connais bien, je voudrais bien vous expliquer ce que je suis, mais vous êtes si pénétrant, je n'en prendrai pas la peine. Cependant un homme sait-il bien comprendre le cœur d'une femme ? Je vous ai dit que j'en doutais quand il s'agissait de mes peines, qui doute bien plus pour le sentiment du bonheur. Il me semble que mon âme ne peut jamais suffire ni à la joie, ni à la douleur, que je vais mourir ou de l'un ou de l'autre par l'impuissance de les exprimer. Aujourd'hui j'étouffe! Mais Monsieur de quoi vais-je vous parler ? Il y a presque du remord dans ce que je vous dis. Ici où une seule pensée devait m'absorber, je ne la retrouve plus distincte. Il y a un voile entre moi et mes malheurs. Toutes les circonstances passées sont devant mes yeux. Je me retrace tout, toute l'horreur de ces affreux moments. Et bien, Monsieur, aucune des sensations que ces souvenirs faisaient naître en moi il y a encore un mois, aucune ne m'atteint dans ce moment. Je ne pleure pas. Je ne me comprends pas. Il y a quelque chose qui m'arrête, qui me protège contre moi-même. Vous l'avez espéré pour moi, vous me l'avez prédit. Monsieur, quel bien vous m'avez fait! Je vous en remercie à genoux.

Jeudi 6 juillet

Je renonce à vous raconter ma journée d'hier. Ma porte à été ouverte et mon salon n'a pas désempli depuis 1 heures jusqu'à 7. J'ai vu tout le monde Whigs, Tories, radicaux. Je sais les aimer tous. J'ai le cœur terriblement vaste. Vous allez me mépriser. Mais non Monsieur il ne faut pas faire cela. L'amitié me touche toujours de quelque part qu'elle ne vienne. J'aime tant être aimée! Ces Anglais sont si sincères si simples dans l'expression de leur amitié. J'ai vu quelques yeux humides. Oh pour le coup je ne résiste pas à cela. Mais j'étouffais matériellement, moralement, j'en recevais quelques uns dans le jardin, pour reprendre des forces. Enfin cela a fait un véritable levé. Je n'ai eu de tête à tête qu'avec lord Aberdeen, lord John Russell, lord Grey & lady Jersey. Tout le reste était cohue. Un immense dîner diplomatique. On m'avait donné la France pour voisin de droite. Cela m'a fait plaisir. Mais il est bien solennel M. Sebastiani & tout arrive bien lentement.

J'aime ce qui va vite. Si l'on tarde un peu à me répondre, je ne sais plus ce que j'ai demandé et cela m'est arrivé hier deux fois avec votre ambassadeur. Je trouve la diplomatie un peu en décadence. De mon temps, elle était un peu plus fashionable. Jugez Monsieur qu'on me trouve bonne mine. Je ne comprends pas cela. J'ai été interrompue par une visite de deux heures de Lord Durham. Il a bien de l'esprit et il le sait. Il saisit et embrasse tout très vite. Il a le droit d'aspirer à beaucoup & à très haut. J'ignore si le droit se convertira en fait!

La Reine est tout à fait entre les mains de Lord Melbourne qui me parait user de sa position avec tact & intelligence. Il est plein de respect & de paternité pour elle. Elle a l'esprit ouvert, curieux, elle veut tout faire. Il n'y aura point d'intermédiaire entre elle et ses ministres. Elle travaille avec chacun d'eux. Elle s'informe, elle écoute, elle se fatigue à cela. On dit qu'elle en est maigrie ; sa santé est mauvaise. Elle ira fermer le parlement en personne. Elle fera à cheval la revue de l'armée, elle porte la plaque & le cordon de la jarretière. Elle veut faire tout, et tout de suite. On la contemple avec étonnement et respect. C'est un curieux spectacle à 18

Vendredi 7

J'eus hier matin encore une longue visite de Sir R. Peel, du duc de Wellington, lord Mulgrave, lord Grey, Pozzo. Je vous cite les têtes à têtes. Je ne veux pas vous ennuyer du reste. Peel est venu sur béquilles. Il a été en danger de perdre une jambe, & ceci était sa première sortie. Le duc est vieilli. Lord Grey est fort, bien avec l'un et l'autre. Il m'a dérangé hier. J'eusse aimé sa visite dans un autre moment. Il me semble qu'il se prépare ici bien de l'embarras. C'est lord Durham qui le créerait, mais je vous expliquerai tout cela une autre fois. Pour le moment lord Melbourne est tout puissant. Je fus dîner hier tête à tête avec lady Jersey. Il faisait encore jour lorsque je me rendis chez elle. J'ai fondu en larmes dans la voiture, mon pauvre cœur se brisait pendant un moment il n'y avait place que pour mes malheurs. Le bavardage de Lady Jersey m'a distrait, je la guittai de bonne heure pour aller voir lady Cowper qui revenait de la campagne, où elle était allé enterrer son mari. Elle se jeta dans mes bras en sanglotant. Il ne me faut pas de pareilles scènes. Aussi ne puis-je pas y tenir plus d'un quart d'heure. Je rentrai à 10 h. pour m'enfermer chez moi. Je me couchai. Mon fils vint me trouver encore, je n'avais pas pu le voir de tout le jour. Nous causâmes beaucoup ensemble de mon plus prochain avenir. Il se complique singulièrement.

J'ai reçu hier une lettre de mon mari qui me fait croire qu'au lieu de Kazan, c'est à Carlsbad qu'il va se rendre seul, pour sa santé! Il cherchera surement à me donner un rendez-vous. Et ce que je désirais le plus vivement il y a quelques temps je le redoute aujourd'hui comme si cela devait finir ma vie. Monsieur, je me suis créé la plus grande félicité ou le plus grand malheur de mon existence. Je l'ai senti en me livrant au seul sentiment qui peut désormais la remplir. Dieu l'a mis dans mon cœur. Pourrait-il si tôt me livrer au désespoir ? C'était mon paradis à moi, je ne pouvais en avoir d'autre sur la terre. Que j'en ai joui! Monsieur ma pauvre tête s'en va quand je pense à cet avenir qui peut être si beau ou si horrible. Puis-je vouloir du bonheur à tout prix ? C'est à vous que j'adresse cette question.

Dans ce moment on me remet une lettre & une carte de visite, laissés ici hier au soir par un voyageur. Je n'y étais pas lorsqu'il a passé. Il a promis de revenir ce matin, la matinée me paraîtra longue, éternelle jusqu'à ce que je le voie! Quelle bonne, quelle douce surprise. Y aura-t-il beaucoup de voyageurs? Comme je vais regarder celui ci avec tendresse.

Pendant que je vous écrivais ou m'a annoncé cette femme dont je vous ai parlé. Celle qui a vu naître & mourir les enfants, & que je n'avais plus revue depuis le lit de mort de mon Arthur! Ah Monsieur quelle horrible souvenir! Il dort en paix cet ange & moi je suis encore sur la terre pour pleurer. Je l'ai vue cette femme Nous avons confondu nos larmes. Le petit chien n'y était pas, il viendra un autre jour, il me fera pleurer aussi. Je n'ai pas tenu au delà de dix minutes. Je reviens à vous, dites-moi quelque douce parole Monsieur, consolez mon pauvre cœur. Adieu, quelle longue lettre!

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Londres, Mercredi 5 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur20-21-22-23 Date précise de la lettreMercredi 5 juillet 1837 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Lower to 5 pullet 163%. proceed a toner prometeter udgio en arrive dege j' vonda Semens terricul pour rain por is dequeen Vacores me any pure a ues - waj nevier - paper lies corecen con initant, is vois bringen (alle water fact you for vom leave, cal di Mercie of their weather, 2 recent arrive land jus j'aci en un untent de volitude um alle its every in details, weig your and ter any decemberder . Ind gruy, May grawin heaven! le decen letertay, Poro, Sedel, / humit De Holland Las Herrowby, Lady factile laducate forthe Sattedand My greatly juiges à 6 huer. presentes alon cufatible accentaditos to the land um onlin fois alow of hydr york were worn warren fran fort sews and you just autoniva and all un vacueros lacre de lorda esterits

part wir of print frein y ites, and un y regardes wentels mut a 63. pa Nu per levers a cum aci prespendant me Contette i huit h 1/2 on die intertale il now fuces bula, it is y ent que ton Ha couffe x lord gray & Lond recognette grand radias 100 walled bours peles un acue Foris que out accor cem arries acolo j'en uni bres ain pue une la falique la de piciai plus di fuoi luca cuentre de la ja por or he revoil iche viendra anjourd beg seden Cabre an willen di tout ela avez un pere. wiew gani Madami? our Monvers, /4 a men paris, toujour puni defouteact est prand flu many vous as dit out fact mes was fix ful or refumblemen. oh, à proper, cu monteur Car down l'appartenent in retent la duchef le casta, le premin objet que fra que mo une el la pravier d' no quient fuje ma ma paper mos que propie mos que 192600 beate Truse, sees wor geny. 10

y min dans wer attention to being . wil , a few fact puris wen' acros per Jan un opinion quellecorpus ensufu apoper il addance la centier de retires de to continue la vein leur monto toute, les frades I at me watered por it, went a plane esperaceur wais j'allieur d'autre action. Lord jong adrice un franc acousecung pour fair wither Lord Ducham dante catinity les union Lond gory at argen weinteret, fronders, & pering dit Thing I was jacunes recently persone pu concerne de co che por ples asinceent fulles cuties mai discipore. La voità Ceta letto! quel plaines prime premier letter; commen y his vite, & pay come ji lis lentement, agreen plus Sulcul Eccores. Morecial, freig non recuescie! it y a de hautes Austle jeune, dans les morges

em transcring, wais if you were Tigethe we made per james plus putout lesset. um avorer ducesevert brui des referentlaceur suite um. Mercien main it ya in impreferon que las touter différentes aines la proise vom caluer & vom elies. een Me willen buis; mais in hant Is haut, que ula refunde big plus a' ou deleis pu'à despethos plafeir done la proisie , ji l'aurai lorso, lie low dauges it y april tue Hesto men. aujourdbuy filacrain Julle 1. 114 pare que je un trainer. menning j'un conceair bring po condan bu ayor, am applipent upup tien, wais low demp a ite is piculant, in improcesses uce Va

parta pien equedant untinen pail if brie congerned to before dias fucian? In come on och flue ou mitas quand it i afferent de ean pieces, gen don't breis play pour le rentiment sire bouter. il mercubler for men acces placed Fran aspect jamain suffer wing Cajori un à la douteus que ver moresis on It im on Il'auto part imprifeacen or les aplinient anyourd been j'ctouffer. was leaview or frees var l' un parter? if y appoint ou recent dance you p' vom dir. ici, on ale will prive dweil is absorber. je wela vetome plan, destecce

il y a une voils ento mos & men luce wallever touter les cerentaines paper und dward eur quep. fi wertran tout, toute I homen nene or en affring sexoueur. el bris 1 ucc Monicel, access on remation 1 he perconnecies taisacent wais leuce wew it y a ween we cenn, 1/2 10 acceur ce ce atrect dance terre moreunt: ji un pleur par, ji uce. we we compressed for if ya il wi quelque chon qui les 'acret, qui un protes conto mos accesor. vous l'acció espesi pour cesi. En /ecert und'any presit. monine fley In lu hui som en any fait. In mes ca 4 aug

Uccerni a feening. Just 6. jullet li recevere à vouvacoutes ans ineren shire. majente a il mort Lucousalon i apa d'éscupe, de I have juice a y joi in tant burned why, form, vadrier prainter access tour ja le face, tecriblement vasto: vor ally un mejerice. Mesei Montlering it in the parties who I decide, un trucke tinjoner de pulgungar pi Mean viene , j'acin tant its aine les auglais lont 4 junion in simple dans of they Ir luce amitic. j'ai in pulpe, your leveledy. of proleform

ji writte par à cela. man j'etange waterullucunt, woralewat; j'es Tail necesar pelque, un danle jardie, for represent on forces . enter cala a fee dret un virtable lear. j' " a' an und lie eur atthe gui accer Lond aberdeens, Lond john supell, & lord grey, 2 Lady jerrey, tout le suts tait cohece. iluu delan un unum dien diplomatique. on in avoit Drew la fram pour lago gricia de droite. ala cui afait place ucor wai it whi salled the Salar I tout arrive heir lentement j'aire after varite. is I on land un pen. wan on regioner, si unair pluneque parle j'ni demande. At who wind as ring dance his deen for and noto auchapaster, unte ji toom la drylomatin un jun ni ac in Diradem in dr mon tema elle

doit we jum plu fartunalle. guyy Women't for on autorium bring wien je un compound o pean ela j'ai iti interrompen paramering Indung hown Intord Dreshawn if a bui de l'apport et il le rait. il leux A metrape tout to vote. itale droit dasprins à heauroup a a'ts haut? j'ujum si ledroit de comerce tora untail. Carecia untanta. fait witer the wearier or hord thatten pur un pasait whele d' raportiers mentact & intelligens. it ut fling Irrespect a de patient penerelle Men l'aprit ouvert, unicep, Mercustant fair. I aig accom mont d'actionners eals elle I den miguatos. Metrousien

and thecen I camp. eller informer wice Me Sconts. Me refatigue à cela Jan en north prillea wh wearing ia duc laut uteneurasia. bru elle in ferres le parteunt en files presonen. elle fem à decuel auli la rum Il'arrei elle portela de the player alumon delajanting 122 elle weet fair tout, start of mit. onlacontemple acces itoneum dresquets c'un un 11 urring putach à 18 les. Ladr long Vindner 7. j'en hist water woon welongen 1 Free with & Sil M. Sal, In Du Druelling care Lond Mulgraw, Lond grey, Sons ucore je som cite com tite à teles passer 1441 par mu wewyes on water. Seel wit de da

rui un hyuelle, I with an danger it guerd's compacele. 2 un etait la perecuier Torte. le The advicilli. Love frey tel fort bui and und l'auto il ma de me hier , infu acini ca vivite dour ten anti moreunt it in much just a german in hui del cucha man - car ind Durham pur le courant, mais i musupplique à tout esta une inter fora, juniole aconcent Lord excellence at last perfect. fi for drive kind tite a let aun Lady jerry it tais it eccon jour longuezi un encori deg elle jai fruir a laren dans la content der person course briait - fundant as more. I it is a accent place purpon mas matheur. bushavarday in redy jenny waritant, it to

quettai à brancheur pour alle come Mart Ledy foregres per recement in la fampale or ille dast alli culones we enad. min Me agitta dan wen bran wranglattan j'ai à it wanted from it parrilles being aufe Irdery which is pary teres felial imprest a breis o Shear . J' rentrai à 10 h. penous interies sky wir is we excelled went fel out A we cultonies warm, j' a' anaci par quil droit. mis detact lejones aun causacur leace haut wetwelle & complementario accession tira u dacomplique niejulièrements ja frit w vin his we lette de mon mas qui un pu lu fait won gu au leu de Karan, c'uk à mund (adihad pille u news, real, persona faut. ! it develore recrewed a un chreen Ino an ready mer. Mu purji dreisais a ella ula viramet il y a pulpur leur je Man le redret anijoud'lle course is celadione, yemin Prices eces ire. Provinces se un rein Aden

in laplu paul felicet on lepten grand mathemands men up istem plas testi in our liveant on teal unterent jui just driormaci la receptie. Dei l'a min down monfacus. pouront il a tota livies are disupore? ital wempered, à moi, et regenerair un avois d'acets molatere. Bush puej'en ai joii. Cunsimo cua praccion tel receva jurad to freem a colacumis per sendice is head on is horostle. July only Intouture a tout finip? i'ceta' com juej'ainfu ette question. Low a mount on an secut our letter sum fact do mits laifer, in line accour par an voyagues. I is y clair gear longering a papi il a permi di muni i cultuation. la matini me persanton longer, eterne justi a u que j' le ini! puelle toren prete men regione. y aura t. I beaungo

Ir very year. comme j' vas reparte ale er aux elled non. juntentjus vom Remain an en a amone atte feccion Douby vom as parti. ullequi ani unità vuena un entern. Ryungi is acrain place remin dequeis lelet or word or wear arthus! at morning fuelle tom mounis! it don un pais utauge Ques jo neis unos malaterno pre pleases. Ji l'ai une cette fecce um avore infour un larver. legitit chies u'y clait you, is mindra unanto jous, il untero plures aufii. ji is ai pen tecci audila' de dig secientes - la revier à min, diter une judgen drece parale monimus, coursely won gamer faces. addis, julle longer tette!